



Ottawa, Canada

Volume 6, N° 8
(Hebdomadaire)

le 22 février 1978

Des ondes courtes aux couleurs canadiennes	1
Le Canada expulse des espions soviétiques	2
Établissement de relations diplomatiques entre le Canada et l'Angola	3
Prix de la Fonction publique	3
Fragments de satellite trouvés dans la toundra	3
Les rigueurs de l'hiver ne gèlent pas la bonne humeur des Canadiens, surtout à l'époque des carnavals	4
Vols nolisés intérieurs	6
Subventions à des associations canadiennes-françaises de Colombie-Britannique	6
Blanchiment des légumes	6
Chamonix: des Canadiens réalisent un doublé historique	6
Prix de recherches médicales	6
La chronique des arts	7
Un Canadien fait Officier de la Légion d'honneur	8
Le golf sur neige, pourquoi pas?	8
Un ministère canadien reçoit trois prix internationaux de radiodiffusion	8
Nouvelles brèves	8

Des ondes courtes aux couleurs canadiennes

Chaque pays s'efforce de présenter au reste du monde une certaine image de lui-même. Très souvent, on utilise pour ce faire un service de radio sur ondes courtes. Dans bien des cas, le prestige et l'influence à l'étranger d'un tel service n'est pas proportionnel à la taille du pays. Il en fut ainsi, notamment, durant la Seconde Guerre mondiale: alors que Radio Stuttgart, à la solde nazie, livrait à la BBC et à la Voix de l'Amérique (VOA) une lutte de propagande sans merci, le commentateur René Payot, rejoignait clandestinement, sur les ondes moyennes et courtes de la petite radio suisse, des millions d'auditeurs dispersés à travers l'Europe occupée.

En 1944, le Canada se dotait d'un service de radio sur ondes courtes afin d'avoir une présence internationale correspondant à sa participation aux affaires mondiales et, aussi, pour faire entendre la voix du pays aux forces canadiennes stationnées en Europe. Le service fut inauguré par le premier ministre d'alors, M. Mackenzie King.

Une image en plusieurs langues

Progressivement, Radio Canada International (RCI) devait étendre ses services à l'Europe de l'Ouest, l'Europe de l'Est, l'Afrique, l'Union soviétique, l'Amérique latine, les Antilles, les États-Unis, et, enfin, l'Océanie. RCI diffuse ses programmes en français, allemand, portugais, espagnol, russe, ukrainien, polonais, tchèque, slovaque, anglais et hongrois.

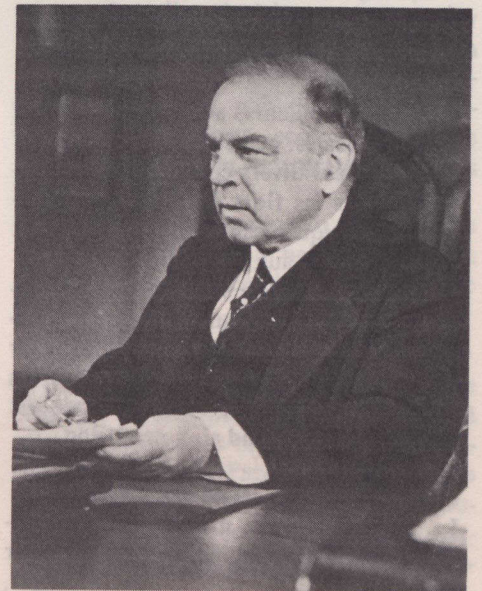
Radio Canada International, qui réunit 210 spécialistes et 60 correspondants, est installé dans la grande tour de Radio-Canada à Montréal. A travers *Sports et météo*, *Sie fragen, wir antworten*, *libros de hoy*, *Vědy a techniky*, *This Week in Science*, il transmet chaque jour et chaque soir des milliers d'images sonores qui sont captées aux quatre coins du monde, à Port-au-Prince, Kinshasa ou Kiev. Il diffuse aussi les dernières nouvelles en provenance des agences de Presse (La Presse

canadienne, l'Agence France-Presse, Reuters et l'Associated Press). Il fournit des enregistrements aux radiodiffuseurs d'un grand nombre de pays. Les transcriptions musicales de RCI comprennent de la musique classique, du folklore, du jazz, de la musique populaire.

La couleur du message canadien

Pour s'imposer, parmi le foisonnement des messages qui se disputent l'attention d'une clientèle éclectique et cosmopolite, il est essentiel que le message se présente sous une couleur attachante et différente, sinon, les budgets de l'État et les efforts des spécialistes sont dépensés en pure perte. L'auditeur, ne l'oublions pas, peut, en déplaçant l'aiguille de syntonisation de son poste récepteur d'une fraction de millimètre, passer facilement de Moscou à Paris, ou de Londres à Belgrade.

Et il est des géants de la radio sur ondes courtes qu'on ne déloge pas aisément. L'Union soviétique ou la Chine populaire, par exemple, disposent à travers le monde d'un nombre considérable d'auditeurs —



M. Mackenzie King, premier ministre du Canada en 1944, inaugure le service sur ondes courtes de Radio-Canada.

C'était cette semaine...

Le premier vol dans un appareil plus lourd que l'air, au Canada (et dans ce qui était alors l'Empire britannique), eut lieu le 23 février 1909 lorsque John Alexander Douglas McCurdy pilota le *Silver Dart*, sur une distance d'un demi-mille, après s'être envolé de la surface glacée de Baddeck Bay (N.-É.). McCurdy fut lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Écosse de 1947 à 1952.

disciples acquis aux couleurs marxistes-léninistes ou maoïstes. Par ailleurs, la BBC de Londres bénéficie partout d'une réputation d'excellence en tout point méritée. Signalons, enfin, la Voix de l'Amérique qui diffuse les échos d'un pays-continent dont le rythme et le dynamisme s'imposent à l'attention de la planète. Les États-Unis et la Grande-Bretagne ont une programmation hebdomadaire de 600 à 800 heures.

Le succès, en vérité, n'est pas le lot des seuls grands. Ainsi, la Suisse, qui manie avec une facilité déconcertante ses quatre langues nationales, poursuit toujours auprès d'un auditoire fidèle son fascinant petit bonhomme de chemin.

Pour sa part, le Canada a réussi à gagner un auditoire intéressant. Peu à peu, il a défini son image. Non sans peine. Des enquêtes Gallup ont démontré que près d'un million d'Américains écoutent RCI chaque semaine. Il est difficile de connaître le nombre des auditeurs qui écoutent les transcriptions envoyées à l'étranger; on peut cependant être certain qu'ils se chiffrent par centaines de mille.

Les Canadiens, le phénomène est bien connu, ont tendance à déprécier leur vie politique, leurs artistes et, surtout, le climat de leur pays. Par contre, ils ne tarissent pas d'éloges à l'endroit de leurs joueurs de hockey, ni d'anecdotes touchant l'immensité de leur territoire, la densité de leurs forêts profondes et la taille des bois de leurs orignaux (élans du Canada). Assurément, leur esprit s'émeut à l'évocation d'un certain folklore où se trouve enchâssée celle qui, comme tous ceux de sa race, ne saurait mourir: Maria Chapdelaine.

Parilles couleurs, avouons-le, seraient par trop locales, et peu attrayantes. C'est au-delà de ces divers écueils, souvent submergés sous les flots du message des minorités ethniques canadiennes s'adressant en leur langue aux auditeurs de leur ancienne patrie, que se sont définies personnalité, image et couleur proprement canadiennes. Le Canada a choisi d'afficher l'image d'un pays jeune, où les ressources sont à peine entamées, où l'espace est sans limite et le grand air à profusion.

Des lemmings, qu'est-ce que c'est?

La couleur choisie, il reste divers obstacles à éviter. Rappelons, en prenant pour exemple l'auditeur francophone étranger, que le message canadien doit intéresser aussi bien un cadre européen, un planteur haïtien, qu'un cultivateur daho-

méen et autres. Comment structurer le message sans pour autant en réduire le contenu à un plus petit dénominateur commun vidé de toute substance?

En gros, la démarche consiste à se mettre à la place de l'auditeur européen, antillais ou africain afin d'imaginer ses réactions. Ici encore, cependant, les difficultés ne manquent pas. J'en veux pour exemple une émission, diffusée en mars dernier, que j'avais intitulée: *L'exode des lemmings*. Elle avait pour thème la fuite annuelle des Canadiens nantis vers les plages ensoleillées de la Floride. Une auditrice parisienne m'écrivit par la suite qu'elle avait dû avoir recours à un ouvrage spécialisé pour comprendre le rapport que j'avais établi entre ces petits animaux suicidaires et les hordes de touristes canadiens fuyant les blizzards et le froid.

Tentez également, le jeu en vaut la peine, de décrire à un auditoire africain les championnats canadiens annuels de curling! Pour ma part, j'eus l'idée de les présenter dans les termes suivants: "Le curling? C'est ce sport où des messieurs bedonnants et dignes s'amuse à lancer des bouillottes de pierre sur une piste de glace alors que d'autres messieurs, tout

aussi dignes, armés de balais ridicules, nettoient la glace en frisant l'apoplexie et en poussant des cris inhumains." Cette description achevée — elle était tout aussi caricaturale que celle que Gustave Aymard, le voyageur en pantouffles, avait faite des Indiens de la Prairie — je précisai à mes auditeurs que quelque 700 000 Canadiens pratiquaient ce sport.

Un rôle de "renseignant"

La fin de la galaxie Gutenberg annoncée par Marshall McLuhan il y a dix ans, continue à hanter notre époque; nous cherchons à nous intégrer à un temps dont le point d'équilibre nous glisse entre les doigts.

Dans cette dernière partie du XXe siècle où l'avènement de satellites de télécommunication, de diffusion directe et de télévision au niveau mondial justifie pleinement certaines craintes exprimées, un service sur ondes courtes, comme celui qu'offre Radio Canada International, continuera longtemps encore sa tâche qui est d'informer et de distraire les Canadiens dispersés aux quatre coins du monde, ainsi qu'une clientèle fidèle d'auditeurs étrangers.

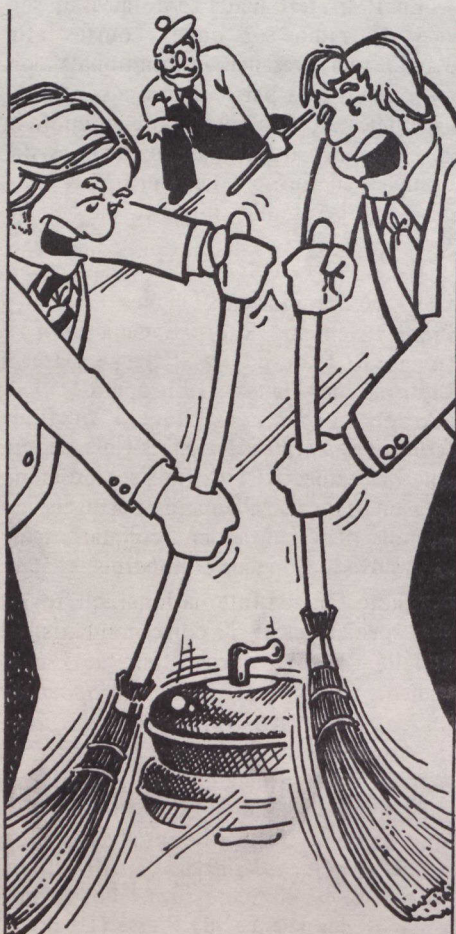
Extrait d'un article de Bernard Wilhelm, directeur du Centre d'études bilingues de l'Université de Regina (Saskatchewan), publié dans in Search/en quête, revue canadienne de la télécommunication.

Le Canada expulse des espions soviétiques

Le 9 février, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Jamieson, annonçait à la Chambre des communes qu'il avait donné instruction au sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures de demander à l'ambassadeur de l'Union soviétique de faire rappeler du Canada onze citoyens soviétiques qui avaient tenté de s'infiltrer dans les services de sécurité de la Gendarmerie royale du Canada (GRC). Deux autres citoyens soviétiques qui avaient pris part à l'affaire, ont déjà quitté le Canada; ils n'auront pas la permission d'y revenir.

Neuf des citoyens soviétiques encore au Canada sont des employés de l'ambassade soviétique; un autre appartient au bureau commercial soviétique à Ottawa, et le dernier est un membre du secrétariat de l'Organisation de l'aviation civile dont le siège se trouve à Montréal.

M. Jamieson a déclaré qu'au début de 1977, deux agents de renseignements so-



viétiques avaient communiqué avec un membre de la Gendarmerie royale du Canada à qui ils avaient offert une somme illimitée d'argent pour faire de l'espionnage en leur faveur. Afin d'en savoir plus long sur les raisons de cette démarche, et avec l'autorisation de la GRC, ce membre de la force policière rencontra l'agent principal soviétique, M. Igor P. Vartanian, premier secrétaire, responsable des sports et des affaires culturelles à l'ambassade soviétique d'Ottawa. Sept rencontres eurent lieu. Les douze autres citoyens soviétiques mêlés à l'opération étaient impliqués dans différentes activités accessoires telles que le transport, la contre-surveillance et d'autres fonctions habituelles de surveillance.

“Le membre de la GRC reçut instruction de l'agent d'obtenir des renseignements sur des sujets tels que les méthodes utilisées par les services de sécurité de la GRC contre les services de renseignements soviétiques au Canada, des études de comportement sur le personnel de la GRC et certains détails concernant des cas de contre-espionnage de la GRC”, a expliqué M. Jamieson, poursuivant que “le membre de la GRC remit donc aux Soviétiques des renseignements nullement secrets, scrupu-

leusement choisis ou des données tout à fait fictives”. Le fait qu'il ait reçu \$30 500 pour des renseignements sans valeur démontre l'importance que le service de renseignements soviétique attachait à cette opération a fait remarquer M. Jamieson, en précisant: “Il est important que la Chambre se rende compte cependant que ce cas n'a, en aucune façon, compromis la sécurité du Canada”.

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures a exprimé les regrets du gouvernement canadien devant de telles activités menées à un moment où des efforts sont tentés pour diminuer la tension internationale en surmontant la méfiance et en augmentant la confiance. “Des opérations comme celles que j'ai révélées à la Chambre vont à l'encontre de cet objectif et représentent un recul sérieux dans nos relations bilatérales; cet incident et la décision que nous avons dû prendre aujourd'hui vont certainement contribuer à accroître la tension dans nos relations avec l'Union soviétique. Néanmoins, le gouvernement du Canada continue d'attacher de l'importance aux relations entre le Canada et l'Union soviétique et il espère que le gouvernement soviétique abonde dans le même sens”, a conclu M. Jamieson.

Établissement de relations diplomatiques entre le Canada et l'Angola

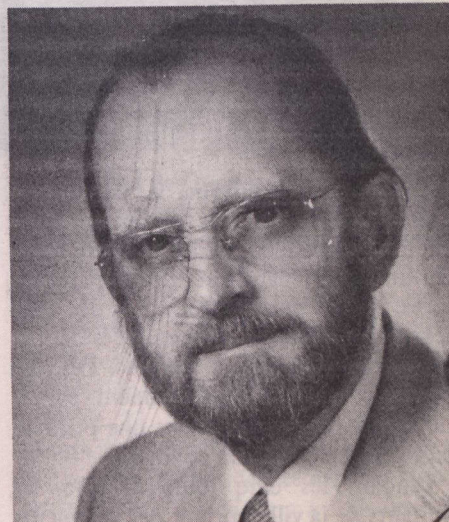
Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Don Jamieson, a annoncé le 3 février l'établissement de relations diplomatiques entre le Canada et la République populaire d'Angola.

Le représentant permanent du Canada aux Nations Unies, M. William H. Barton, et le représentant permanent de la République populaire d'Angola, M. Elisio de Figueiredo, ont signé le 1^{er} février un communiqué conjoint ouvrant officiellement la voie à l'échange d'ambassadeurs entre les deux pays. L'ambassadeur du Canada qui sera accrédité auprès de la République populaire d'Angola résidera à Lagos, au Nigeria, où il est également haut-commissaire du Canada.

Prix de la Fonction publique

Le gouverneur général a remis, le 8 février, le prix de la Fonction publique du Canada à M. Sylvain Cloutier, qui est sous-ministre à Transports Canada.

Pendant ses nombreuses années à l'emploi de la Commission de la Fonction publique, du ministère du Revenu national, du secrétariat du Conseil du Trésor, de la Défense nationale et des Transports, M. Cloutier a largement contribué à moderniser les méthodes d'administration du personnel, notamment en ce qui a trait aux négociations collectives, à l'arbitrage et aux systèmes de rémunération et de classification.



John Evans

Fragments de satellite trouvés dans la toundra

Un contenant spécial en plomb a été préparé pour le stockage d'une pièce radioactive d'un satellite soviétique; la pièce a été découverte à l'extrémité est du Grand lac des Esclaves, à environ 24 km au nord-ouest de fort Reliance dans les Territoires du Nord-Ouest.

Les scientifiques qui ont étudié le fragment disent qu'il est en forme de queue et qu'il mesure environ 25 cm de long, 31 mm d'épaisseur et 7,5 cm de largeur maximale.

Lorsque les autorités ont appris la découverte accidentelle d'un “objet artificiel noir”, six personnes — cinq Américains et un Canadien qui effectuent des études sur la faune et la flore à une base météorologique canadienne — ont été immédiatement examinées pour découvrir des signes de contamination radioactive. Les médecins ont conclu que les deux hommes qui se sont approchés le plus près de l'objet ont reçu une dose de rayonnement ne dépassant pas celle de deux examens radioscopiques normaux.

On a exposé récemment, à la base des Forces canadiennes de Namao, près d'Edmonton, quatre autres objets provenant du satellite nucléaire Cosmos 954 rentré dans l'atmosphère terrestre le 24 janvier.

L'Union soviétique a proposé d'envoyer des techniciens qui participeraient à la recherche des débris de l'engin spatial. Le ministre de la Défense, M. Barney Danson, a déclaré que son ministère et la Commission de contrôle de l'Énergie atomique, organisme public de réglementation, s'occuperaient conjointement de l'enlèvement et du nettoyage des débris dans le Nord.

Le coeur du réacteur n'a pas encore été découvert et l'on ne sait pas s'il a résisté à la rentrée dans l'atmosphère terrestre.

Le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, a participé, du 7 au 11 février, à une rencontre des ministres de l'Agriculture convoquée à Paris par l'OCDE. Les discussions ont porté sur la politique agro-alimentaire, le fonctionnement des marchés agricoles et les problèmes alimentaires des pays en voie de développement. M. Whelan était vice-président de la rencontre et à ce titre a dirigé les discussions sur la politique agro-alimentaire.

La chronique des arts

Les rigueurs de l'hiver ne gèlent pas la bonne humeur des Canadiens, surtout à l'époque des carnivals

En hiver, d'un bout à l'autre du pays, les Canadiens, pleins d'entrain malgré le froid, organisent des carnivals qui donnent lieu à de nombreuses réjouissances et manifestations. Ce sont autant d'occasions de se détendre et de rire. Parfois, ils permettent de faire un retour dans le passé et de vivre quelques jours à la façon de nos grands-pères. Certains de ces festivals, dont la renommée n'est plus à faire, attirent chaque année de nombreux visiteurs, donnant ainsi à la fête un caractère de fraternité et de bonne entente. Qu'ils soient petits ou grands, connus ou pas connus, qu'ils aient lieu sous le climat polaire des régions du Nord ou sous celui plus clément de la Colombie-Britannique, ces carnivals constituent un entracte heureux à un hiver...un peu long diront certains. Voici, décrits hélas trop brièvement, six de ces carnivals qui ont eu lieu en février. Ce sont: le Festival du voyageur et le Festival du trappeur, au Manitoba, le Carnaval de Muskoka, en Ontario, le Carnaval de Québec et le Carnaval de Chicoutimi, au Québec, et, enfin, le Carnaval de Dartmouth, en Nouvelle-Écosse; ce n'est là qu'un bref aperçu des nombreux carnivals qui s'organisent dans les villes, les villages et même dans les quartiers et les écoles.

Au Manitoba

Le Festival du voyageur, à St-Boniface, est l'un des carnivals les plus importants de l'Ouest du Canada. Il honore les chasseurs, les trappeurs, les commerçants et les aventuriers qui, dans les débuts de la colonisation de l'Ouest, apprirent à survivre en imitant le mode de vie des Indiens. Parmi les activités principales l'on note les matchs de hockey mineur international et le Canadian National Sled Dog Classic (course de traîneaux tirés par des chiens), le concours des sculptures de glace et celui...des barbes. Le clou des festivités est une course en raquettes dont les centaines de participants sont revêtus de costumes hauts en couleur. Et pour se réchauffer, rien ne vaut la bonne soupe aux pois et les délicieuses tourtières que l'on peut déguster dans l'un des postes de traite en écoutant des musiciens canadiens-français et en assistant à des danses folkloriques. Des feux d'artifice et un "défilé de la torche allumée" sont le clou de ces réjouissances.



Toujours au Manitoba, la ville du Pas organise un festival du trappeur. Tout candidat au titre de roi des trappeurs doit être un expert dans l'art de préparer les pièges; il doit pouvoir parcourir des kilomètres en raquettes et porter des centaines de kilogrammes sur son dos. Les plus courageux d'entre eux prennent part à une course de traîneaux sur une piste de neige glacée de 168 km de long.

Pendant les cinq jours de fête, les habitants de la ville portent des vêtements

d'hiver pittoresques en peau de daim, décorés de perles. Se mêlant aux nombreux visiteurs, ils assistent à la lutte des squaws, à l'appel des oies, au concours de violoneux et à celui du meilleur danseur de gigue, et autres; mais, surtout, ils participent à l'exhaltante chasse au mythique ver de glace. Après tant d'activités, le petit déjeuner aux crêpes est sans nul doute bienvenu. Le couronnement de la reine de la fourrure du nord vient "couronner" la fin du festival.

Le Carnaval de Muskoka

Dans la région de Muskoka, le carnaval tient tout le monde en effervescence dans les villes de Gravenhurst, Bracebridge et Huntsville, situées à environ 160 km au nord de Toronto. Nombreuses sont les activités en plein air: course de lits (des équipes de cinq personnes doivent pousser un lit sur une distance de huit kilomètres), ballon-balai, hockey, bowling, et, pour ceux qui sont vraiment très courageux ... le bain d'ours polaire.

Le Carnaval de Québec

Qui n'a entendu parler du Carnaval de Québec et de son bonhomme carnaval, seul bonhomme de neige parlant du monde? Le palais de glace est le centre d'attraction. Les activités principales comprennent le tournoi de hockey pee wee (nom donné aux jeunes joueurs âgés de 11 et 12 ans), les courses de canots à travers les glaces flottantes du St-Laurent et deux défilés dans les rues de la ville. Cette année, l'on a émis une série

de trois pièces de monnaie frappée à l'effigie du bonhomme carnaval, possédant la même valeur nominale qu'un dollar canadien. Garanti par la Ville de Québec, le dollar du Carnaval a pu être utilisé dans toutes les transactions commerciales effectuées à Québec jusqu'au 17 février.

Jour et nuit, une chaîne ininterrompue de réjouissances se déroule dans les vieilles rues enneigées de Québec. Bras dessus, bras dessous, amis et étrangers chantent et dansent autour des monuments de glace construits pour le carnaval. Partout se fait entendre la chanson du carnaval. Et pour se réchauffer, pourquoi ne pas prendre "un petit coup de caribou"?

Le Carnaval de Chicoutimi

Toujours au Québec, la ville de Chicoutimi fait un retour en arrière dans l'histoire. Le Carnaval 1978 avait pour thème la fondation de Grande-Baie, petite municipalité située à quelques kilomètres en aval de Chicoutimi, par M. et Mme Alexis Simard. Pendant tout le carnaval, un couple de Grande-Baie a personnifié les fondateurs de la ville. Comme les autres années, les habitants se sont habillés en costumes d'époque et mêlés aux visiteurs pour assister aux nombreuses manifestations parmi lesquelles il faut noter la vente à l'encan et la course aux "picouilles" qui met en "vedette" les chevaux à la retraite.

Dans les restaurants de la ville, serveurs et serveuses, en costumes d'autrefois, servent des menus d'il y a cent ans. Au Vieux-Marché, l'on peut déguster des cretons, des fèves au lard, et d'autres bons petits plats bien mijotés. Les feux d'artifice et les feux de joie sur la rive du Saguenay ajoutent une note gaie et colorée aux célébrations. A Chicoutimi aussi le "petit coup de caribou" est bienvenu.

Le Carnaval de Dartmouth

Le Carnaval, le plus ancien à l'est de Québec, s'ouvre avec le concours de beauté et le couronnement de la reine. Parmi les activités notons: le tournoi de hockey junior, les concours de tir à l'arc, les compétitions de nage, les sculptures de glace et l'exposition d'armes à feu, les danses western et folklorique, etc.

Les carnivals d'hiver 1978 sont terminés. Les Canadiens en gardent un heureux souvenir, rêvant déjà aux carnivals 1979.

* Mélanger un bon sherry à une part égale d'alcool à 94 degrés; ajouter un soupçon de liqueur.

Vols nolisés intérieurs



M. Otto Lang

Le ministre des Transports, M. Otto Lang, a annoncé le 20 janvier que les personnes voyageant au Canada bénéficieront bientôt d'un plus grand nombre de vols

Subventions à des associations canadiennes-françaises de Colombie-Britannique

Le secrétaire d'État, M. John Roberts, a annoncé, le 27 janvier, l'octroi de subventions d'un montant total de \$28 045 à six organismes de Colombie-Britannique. Deux des subventions ont été accordées dans le cadre du programme des groupes minoritaires de langue officielle, dont l'objet est de promouvoir le développement social, culturel et linguistique des collectivités de langue officielle dans les régions où elles sont minoritaires, et de nouer des liens plus étroits entre les deux groupes de langue officielle; les deux subventions ont été remises à:

- la Société de la francofête, Coquitlam, qui a reçu \$10 500; cette somme servira à l'organisation de la fête de la Saint-Jean-Baptiste dans la province; les différentes activités dureront du 16 au 18 juin;
- le Club canadien-français de Victoria, dont la subvention de \$2 200 permettra à la troupe de danse *Les Cornouilliers*, de faire une tournée en Colombie-Britannique.

Quatre autres subventions ont été accordées, par l'entremise de la Direction générale de la citoyenneté dont l'objet est de faire participer davantage les citoyens à tous les secteurs de la vie canadienne.

nolisés avec réservation anticipée (ABC).

Cinquante vols ABC inter-régionaux sont déjà autorisés pour 1978; cependant l'on demandera à la Commission canadienne des transports (CCT) d'autoriser d'autres cette année pour qu'il soit possible de faire une étude objective et complète de la demande en vols intérieurs à tarifs réduits, de même qu'une étude de l'incidence des ABC sur les services aériens à horaire fixe. La période d'essai prévu sera d'au moins trois ans.

M. Lang a déclaré qu'il avait déjà fait savoir au Parlement (le 14 décembre 1967) qu'il favorisait une plus grande souplesse pour les ABC intérieurs et qu'il avait donc accueilli favorablement une pétition de l'Association des consommateurs du Canada et d'autres organismes demandant que le gouvernement augmente le nombre de vols nolisés à tarifs réduits offerts au Canada. Pour conclure, M. Lang a précisé qu'il cherchait à offrir au public canadien un service aérien à tarif réduit, mais qu'il fallait éviter de nuire à l'excellent système actuel de service à horaire fixe.

Blanchiment des légumes

Un nouvel appareil de blanchiment des légumes a été mis au point à la Station fédérale de recherches de Kentville (Nouvelle-Écosse): il limite les pertes de vitamines et produit moins d'effluents que la méthode classique, tout en consommant moins d'énergie.

Le prototype de l'appareil, conçu et construit en collaboration avec le Service de recherche technique d'Agriculture Canada, à Ottawa, emploie de la vapeur d'eau au lieu d'eau bouillante pour blanchir les légumes: un jet de vapeur est dirigé sur les légumes disposés sur une bande transporteuse; celle-ci est constituée d'un treillis en acier inoxydable. Les légumes passent ensuite sur une bande à vitesse plus lente; là, le blanchiment se poursuit jusqu'au rétablissement de l'équilibre thermique. On fait varier la vitesse de la courroie en fonction du type de légume à blanchir.

La vapeur se condense à la fin du traitement thermique, et le condensat est recueilli puis versé sur le produit refroidi à l'air. En plus d'abaisser la température du légume, l'eau de condensation remplace une partie de l'humidité perdue au moment du traitement thermique.

Selon M. Bob Stark, chef de la Section

de la technologie alimentaire de la station, de nombreux légumes ont fait l'objet d'essais approfondis au cours des deux dernières années. Les résultats des essais sur les choux de Bruxelles, les pois, les haricots et les brocolis montrent que le procédé permet de garder jusqu'à 90 p.c. de la vitamine C. Dans le cas du brocoli l'augmentation est de 52 p.c. par rapport à la teneur en vitamine C du produit blanchi à l'eau bouillante et refroidi à l'eau.

Chamonix: des Canadiens réalisent un doublé historique

Les Canadiens ont connu un grand succès à la descente de l'Arberg Kandahar qui a eu lieu le 11 février à Chamonix. Ken Read, de Calgary (Alberta), a terminé premier et Dave Murray, d'Abbotsford (Colombie-Britannique), second.

Pour les skieurs canadiens, ce doublé est historique. Il efface deux années sans succès et cinq années de dur travail. Depuis le succès de Ken Read, à Val d'Isère en décembre 1975, suivi de celui de Dave Irwin à Schladming, ils n'avaient pas réussi à s'imposer.

Après leur double historique dans cette descente de coupe du monde, Ken Read et Dave Murray, dont la joie faisait plaisir à voir sur l'aire d'arrivée, ont été chaudement félicités par les autres concurrents.

Prix de recherches médicales

L'Université McGill, à Montréal, remettra cette année, pour la première fois, le prix Louis et Arthur Lucian qui récompensera un chercheur dont les travaux sur les maladies circulatoires auront fait progresser les connaissances en ce domaine.

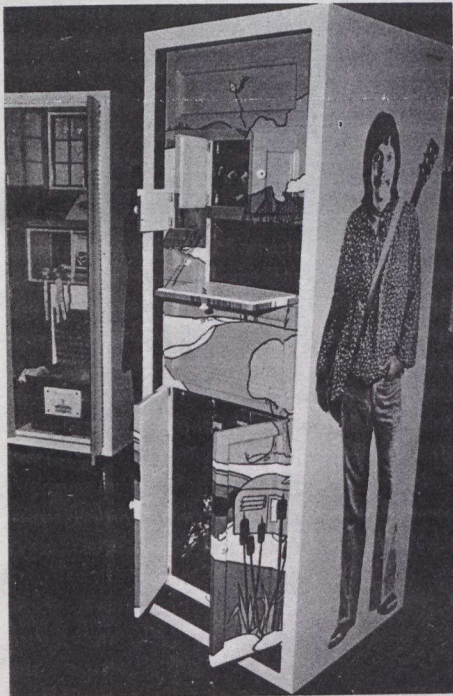
Le gagnant du prix sera nommé professeur-invité à l'Université McGill durant l'année universitaire 1978-1979. Ses traitements pourront s'élever à \$30 000, somme avec laquelle il devra payer ses frais de voyage, ainsi que ceux de sa famille, et ses frais de subsistance durant son séjour à Montréal. Il recevra aussi \$10 000 pour couvrir ses frais de laboratoire durant cette même période.

Les demandes de formules de mise en candidature doivent être adressées à M. R. Cronin, 1650, av. Cedar, salle 5586, Montréal, Canada H3G 1A4.

La chronique des arts

Vie et art en Ontario

Au mois de février, le Centre culturel canadien de Paris présentait une exposition sur la vie et l'art en Ontario intitulée *We among others/Reflets de nous-mêmes*. L'on y présentait 21 créateurs de l'Ontario à l'aide de 21 modules représentant chacun la photo grandeur nature d'un artiste et des objets liés à son métier. De plus, les visiteurs pouvaient écouter à chaque module une interview de l'artiste, enregistrée sur bande.



Un des modules.

Dans le cadre de l'exposition, le Centre a organisé des manifestations variées; entre autres: une conférence sur la situation de l'écrivain au Canada, de Graeme Gibson et Margaret Atwood, membres fondateurs du Writer's Union of Canada — un film sur l'Ontario, pour les élèves du secondaire, et un autre du cinéaste canadien Allan King, *Who has seen the wind?* (souvenirs d'enfance qui prennent place en 1935 dans un village de la Saskatchewan) — des entretiens sur l'art canadien contemporain par M. Roald Nasgaard, conservateur au Musée des beaux-arts de l'Ontario, et sur la télévision éducative, par M. Lacroix, directeur des services de la télévision éducative en Ontario — de la musique aussi avec la projection de quatre émissions consacrées par la télévision française au pianiste Glenn Gould, et un récital de Joseph Macerollo, accordéoniste classique.

Nouvelle salle de théâtre à Montréal

La Nouvelle Compagnie théâtrale (NCT) a ouvert récemment la salle Fred-Barry, ainsi nommée en souvenir d'un célèbre comédien du début du siècle. Fait important, cette nouvelle salle se consacrera essentiellement à la création québécoise.

Le local peut accueillir entre 100 et 150 spectateurs. De forme carrée et non rectangulaire, c'est une boîte vide; ceci permet toutes les dispositions possibles: scène à l'italienne, élizabéthaine, théâtre carré ou rond, scène corridor, etc. Tout est amovible. Les sièges sont fixés sur des praticables et peuvent être déplacés. En plus d'un bon système sonore, la salle est dotée d'un équipement d'éclairage simple et complet, fixé sur un quadrillé qui permet une très grande flexibilité.

Les directeurs du NCT ont confié la responsabilité de la nouvelle salle à Jean-Luc Bastien, comédien et metteur en scène connu qui enseigne aussi à la section "théâtre" du collège Lionel-Groulx. Sous son impulsion, la salle servira non seulement aux ateliers produits par la NCT mais également à des jeunes troupes professionnelles invitées.

Le Cercle Molière en tournée

Plus de 5 000 jeunes Manitobains et Saskatchewanois ont reçu, au cours des mois de novembre et décembre, la visite de Marlot, de ses amis Bedaine et Frimousse, ainsi que celle du pire ennemi de ce jeune héros de l'espace: le vieux Schnok.

En collaboration avec l'Office des Tournées du Conseil des arts du Canada et le Department of Education of Manitoba, quatre comédiens du Cercle Molière ont effectué à la fin de 1977 une tournée, très intéressante, qui les a menés aux quatre coins de la province et dans le nord de la Saskatchewan. En tout: une cinquantaine de représentations de la pièce de Pierre Morency, *Marlot dans les merveilles*. Le metteur en scène et directeur de la tournée, M. Jean-Guy Roy déclare: "Ce fut une expérience profitable et enrichissante pour toute l'équipe. Et qui plus est, l'expression d'un besoin réel, partout où nous sommes allés, de voir du théâtre français."

Les nombreux témoignages d'appréciation manifestés après chaque spectacle prouvent la nécessité de telles tournées.

Nouvelle expansion de la Galerie d'art de l'Ontario



Une nouvelle aile, consacrée aux artistes canadiens, est maintenant ouverte au public à la Galerie d'art de l'Ontario; cette section, dont la construction a coûté \$7,7 millions, est le point final d'un vaste programme d'expansion dont la planification remonte à 1964.

La section, à éclairage naturel, se compose d'une galerie d'art contemporain (Canadian Contemporary Gallery), de

trois galeries d'art ancien (Canadian Historical Gallery) et de la nouvelle galerie Old masters où seront exposées les acquisitions récentes ajoutées aux collections européennes.

Un vaste centre (Activity Centre) à deux étages est le pivot du programme de formation de la Galerie. Il comprend des studios de peinture, de dessin, de design et de sculpture, et un atelier d'estampage.

Un Canadien fait Officier de la Légion d'honneur

M. Jean-Marc Léger, secrétaire général de l'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française (AUP-PELF), a reçu la distinction d'Officier de la Légion d'honneur. Après avoir occupé les fonctions de journaliste aux quotidiens *La Presse* et *Le Devoir*, M. Léger a été secrétaire général de l'Association des journalistes de langue française et, de 1969 à 1974, secrétaire général de l'Agence de coopération culturelle et technique dont il a été l'un des premiers promoteurs.

Le golf sur neige, pourquoi pas?

Le golf sur neige a commencé en 1970, quand quelques membres du club de golf de Prince George (Colombie-Britannique) eurent la fantaisie de s'y essayer, histoire de rire un peu. Ils découvrirent alors les nombreuses possibilités qu'offrait ce sport et ils décidèrent de se regrouper en une fédération. Dès 1973, ils organisaient un championnat du monde de golf sur neige. Non moins de 500 personnes y participèrent, affublées des costumes les plus cocasses. Les épreuves du sixième championnat annuel se sont déroulées du 17 au 19 février 1978.

Les difficultés d'ordre technique que posait la pratique du golf sur la neige ont été surmontées grâce à l'emploi de dés en plastique de six pouces et de balles violet vif de la taille de boules de billard. Enfin, cette activité sportive a pris, en 1975, une nouvelle dimension. On décida alors que les bénéfices réalisés dans le cadre du tournoi iraient au Centre Aurora pour handicapés physiques et mentaux.

Hebdo Canada est publié par la Direction des services de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiero de Canadá.

Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.

Un ministère canadien reçoit trois prix internationaux de radiodiffusion

Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social a reçu de la Hollywood Radio and Television Society un prix international de radiodiffusion, distinction octroyée aux meilleures annonces diffusées à la radio et à la télévision. Le message publicitaire du ministère figurait parmi les sept mises en nomination dans la catégorie des messages d'intérêt public et remportait un premier prix dans celle de la sécurité. Plus de 8 000 messages publicitaires, provenant du monde entier, étaient inscrits au concours.

D'autre part, deux messages radiophoniques, celui mentionné ci-haut et un autre, concernant également Mission Vraie-Vie, ont été mis en nomination à New York pour un prix CLIO. Ils ont été choisis parmi plus de 7 400 inscriptions (45 pays). Plus de 450 spécialistes de la publicité, représentant 13 pays, formaient le jury.

Rappelons que Mission Vraie-Vie est une campagne d'éducation du public lancée par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social en vue d'encourager les Canadiens à améliorer leur santé en adoptant de meilleures habitudes de vie.

Nouvelles brèves

Un avion de Pacific Western Airlines s'est écrasé à l'atterrissage, le 11 février, près de Cranbrook (Colombie-Britannique). L'avion, un *Boeing 737*, transportait 43 passagers et cinq membres d'équipage. Seuls six passagers et une hôtesse de l'air ont survécu à l'accident dont les raisons ne sont pas encore connues.

Selon le président de la Société de l'énergie solaire du Canada, M. Doug Lorrimer, si le prix du pétrole devait augmenter subitement de \$10 le baril, l'usage de l'énergie solaire serait chose courante au Canada en trois ans. Il souligne de plus que le dur climat canadien devrait inspirer les chercheurs à développer le plus rapidement possible des méthodes rentables d'utilisation de l'énergie solaire.

L'écrivain canadien Graeme Gibson a reçu la première bourse d'écrivain résident du programme d'échange Canada-Écosse, parrainé par le Conseil des Arts de chacun des deux pays.

La Saskatchewan a formé un comité ministériel consultatif sur le français. Ce comité mènera des enquêtes et fera des recommandations au ministre sur les programmes, l'appui financier, la formation des maîtres et les changements à apporter à la législation dans ce domaine.

Le 10^e Festival du film étudiant aura lieu à Banff (Alberta) du 28 au 31 août. Le lauréat du meilleur film toutes catégories du Festival 1978 recevra, non seulement le prix Norman McLaren, mais il aura aussi la chance de faire son prochain film sous les auspices de l'Office national du film. Un grand prix sera offert au meilleur film dans chacune des catégories suivantes: fiction, documentaire, animation et film expérimental. Tous les films doivent être reçus au plus tard le 21 juillet et ils doivent avoir été faits au Canada par des étudiants d'écoles et d'universités canadiennes.

Le ministre des Transports a annoncé le 23 janvier, au nom du secrétaire d'État, qu'une subvention de \$6 846 avait été accordée au Maple Creek Community Drop-In Centre. Le Centre, qui se trouve à Maple Creek Community (Saskatchewan), offre des services de renseignements, orientation et loisirs, ainsi que des cours organisés en collaboration avec les collèges communautaires.

Grâce à une subvention du Conseil des Arts, l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) organise, pour la deuxième année, la tenue de six salons du "livre canadien d'expression française". Par la tenue de ces salons, l'ACELF poursuit deux buts: accroître la communication entre les différents agents de l'éducation — donner au public en général l'occasion de se familiariser avec les oeuvres canadiennes-françaises les plus récentes.

Dix-sept musiciens professionnels ont reçu des bourses du Conseil des Arts pour faire de l'animation musicale dans diverses régions du Canada. Ces bourses, d'une valeur totale de \$215 064, ont été attribuées dans le cadre du programme de musiciens-animateurs créé par le Conseil en 1976. Le programme a un double objectif: stimuler la vie musicale dans des localités peu favorisées et fournir à un certain nombre de musiciens professionnels l'occasion de mettre leur talent au service de la population.

En 1978, les championnats du monde de patinage artistique se dérouleront à Ottawa du 2 au 12 mars.